

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
SOUS LES FILLEULS, par ALPHONSE KARR.
LE PENDU DE LA PIROUETTE, par ALEXANDRE DUMAS FILS.



C'était une chose terrible que cette marche. — Page 362, col. 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LE CHAMP DE BATAILLE. (Suite.)

— Citoyens, dit l'officier, vous n'avez point besoin de votre lanterne pour jeter cet homme à l'eau, soyez assez bons pour me la prêter pendant que vous faites votre course; moi, pendant ce temps-là, je chercherai mon ami.

Le jeune homme prononça les derniers mots avec une certaine emphase qui prouvait au moins une chose, c'est qu'il regardait comme des plus honorables pour lui l'amitié de celui dont il venait demander des nouvelles.

L'homme à la lanterne consentit à la demande, et la lanterne passa de ses mains dans celles du jeune officier, qui commença sa recherche avec un soin et une expression de physionomie qui indiquaient qu'il avait donné au mort ou au blessé, dont il avait inutilement demandé des nouvelles, un titre qui sortait non-seulement des lèvres, mais du cœur.

Dix ou douze hommes armés comme lui de lanternes se livraient comme lui à la funèbre recherche.

De temps en temps, au milieu du silence, car la terrible solennité du spectacle semblait, à l'aspect de la mort, éteindre la voix des vivants, de temps en temps, au milieu du silence, un nom prononcé à haute voix traversait l'espace.

Parfois une plainte, un gémissement, un cri répondait à cette voix, mais le plus souvent elle n'obtenait pour réponse qu'un lugubre silence.

Le jeune officier, après avoir hésité, comme si sa voix était enchaînée par une certaine terreur,

suivit enfin l'exemple qui lui était donné, et par trois fois cria :

— Monsieur Billot! monsieur Billot! monsieur Billot!

Mais aucune voix ne lui répondit.

— Oh! bien sûr qu'il est mort! murmura-t-il en essuyant avec sa manche les larmes qui coulaient de ses yeux; pauvre monsieur Billot!

En ce moment deux porteurs passaient près de lui, emportant un cadavre vers la Seine.

— Eh! dit celui qui soutenait le torse et qui par conséquent était le plus près de la tête, je crois que notre cadavre vient de pousser un soupir.

— Bon! dit l'autre en riant, si l'on écoutait tous ces gaillards-là, il n'y en aurait pas un de mort.

— Citoyens! dit le jeune officier, par grâce, laissez-moi voir l'homme que vous portez.

— Oh! volontiers, mon officier, dirent les deux hommes.